

## Office du vendredi saint, méditation Pasteur Coupry

### Marc 15: 21-32

#### ***l'heure et le temps opportun***

la 3ème heure: 9h ou midi, peu importe: nous sommes dans un mouvement, un trajet dans le temps, le chronos. C'est à cette heure que l'on crucifie Jésus. Il n'est pas le seul, deux autres sont là. La crucifixion est fréquemment utilisée par les romains. Jésus ne peut porter seul la partie horizontale de la croix, l'autre partie est déjà plantée, elle attend. Un homme est réquisitionné: c'est un homme connu, on sait d'où il est. Son nom, ceux de ses enfants sont précisés, mais il n'est pas du groupe des disciples. Ce qu'il faisait là ? Nul ne le sait. Il passait, venant de la campagne, allant ... allant finalement jusqu'au sommet Golgotha, porter la croix d'un homme, accusé, jugé, condamné, considéré comme un maître par certains - qui semblent pourtant absents en cette heure! Ailleurs, dans Marc 8, Jésus dit: « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renie lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive. » Cela est souvent interprété comme la capacité de le suivre jusqu'à la mort. Ne peut-on y voir ici, alors que Simon porte la croix de Jésus, que pour lui, Simon, venant au secours du faible, c'est sa propre croix finalement qu'il porte? C'est là suivre Jésus, quelque soit son chemin, savoir se détourner de son projet de vie pour prendre soin, laver les pieds de son frère solitaire, abandonné. Simon est alors disciple selon la définition de Jésus.

Dans le chronos, le temps chronologique de Jésus, de cette journée, s'insère le Kairos pour Symon de Cyrène. L'instant opportun, à ne pas manquer, l'heure qui est instant en suspens dans le temps qui s'écoule.

Temps paradoxal où Jésus ne peut porter seul sa croix. Un autre est là, appelé pour l'aider. Un étranger à son groupe, obligé à ce geste.

Ce que la veille et la prière des si proches semblent n'avoir pas vu, l'ordre donné par un des soldats et l'aide d'un étranger permettent de soulager, au moins physiquement et pour le temps de la montée, celui qui souffre. Ce n'est pas rien! Aujourd'hui, dans le chaos provoqué par cette pandémie beaucoup, réquisitionnés ou volontaires, apportent soulagement à ceux qui souffrent. Je ne sais si tous ceux qui se disent disciples de Jésus sont dans la veille et la prière. Je sais pour moi ... que je dors, mange et ... ai conscience de ne pas savoir prier, de balbutier mes prières. Si seulement cette situation pouvait nous confirmer que l'amour que Dieu a donné à chacun de ses enfants se manifeste dans cette Église dont Calvin disait « il nous faut croire l'Église qui est invisible, pour nous, et connue de Dieu seul » Ainsi s'ouvre à nos yeux l'espérance en nos frères et jaillit notre reconnaissance à Dieu.

## Marc 15,33-41

### Méditation 3: la sixième heure

Après le noir de la nuit de Getsémané, ce sont trois heures d'agonie pour Jésus, le noir et les ténèbres pour tous ceux qui n'ont pas su voir, quand il faisait jour, que lui, Jésus, était présent et accompagnait le monde, qu'il était lumière marchant à leurs côtés.

Nuit pour nous aussi qui lisons ces textes si souvent comme s'ils coulaient de source. Oubliant les scandales. Scandale de la trahison, de la dénonciation venant du compagnon - celui avec qui on partage tout, la vie, l'espérance, le pain. Scandale de l'arrestation, de l'abandon ... la fuite des amis. Scandale de l'accusation, de la condamnation, de l'humiliation. Scandale de la mort. Oubliant tout ceci nous entrons nous aussi dans ces ténèbres.

Il est seul, souffrant sur la croix. Il pourrait tout arrêter, demander d'en être détaché, accuser le Dieu qu'il vénère de ne pas lui venir en aide. C'est d'ailleurs ce que disent les grands prêtres et les scribes, devant lui en croix: « Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! ». Non, justement, ce n'est pas ainsi qu'il peut témoigner de la présence de Dieu. Ce serait l'exact opposé!

Entre Jésus et Dieu se poursuit ce dialogue: « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Oui, c'est un dialogue entre une incompréhension et un silence. Et si nous ne l'entendons pas, sans doute est-ce que, comme les disciples, nous avons déjà décidé de ce qui doit être fait par Dieu. Comme les disciples, comme les grands prêtres et les scribes, serions-nous encore dans l'esprit de ceux qui inventent leur dieu, qui oublient de se taire, qui refusent de le laisser vivre en eux, entre eux tous. Ce que d'aucuns appellent le doute de Jésus est au contraire l'absolue foi en lui: Jésus hurle sa terreur, sa tristesse, son sentiment d'abandon à celui qu'il sait être le seul au plus proche de lui. Il nous donne ainsi le droit de dire à Dieu notre détresse, notre incompréhension, notre révolte sans être punis en quelque manière par lui. L'imprévu des actes qui arrivent dans la vie ne présume en aucun cas d'une action d'un Dieu sauveur, ou d'un Dieu dont la colère déborde.

Cependant la colère de Dieu déborde ici, lorsque Christ est en croix. Par des ténèbres elle illumine la cécité de l'humanité qui ne sait, ne veut voir ce lien entre Dieu et Jésus, ce don que Dieu lui fait.

Aujourd'hui, dans notre monde, nous pouvons hurler cette parole, l'unique de Jésus sur la croix dans l'évangile de Marc. Nous pouvons lorsqu'un être cher disparaît dire à Dieu: pourquoi, pourquoi ai-je ressenti ton abandon, pourquoi celui que j'aime est mort en cette solitude du dernier souffle ?

Mais n'est-ce pas alors à Dieu seul que nous disons: mon Dieu, mon Dieu ?

Est-ce là un doute ? Non, car le seul à qui nous hurlons notre désespoir est Dieu justement. Nous ne doutons pas de lui. Lui seul nous entend.

Il ne se cache derrière aucun voile, aucun rite, aucune confession de foi: il est dans l'instant que chacun vit, ouvert à lui. C'est ainsi qu'un centurion romain sera saisi par lui: Cet homme était vraiment Fils de Dieu ne peut-il s'empêcher de dire. C'est ainsi que se trouvent là toutes les femmes parmi ses disciples, silencieuses, au loin, assistant à tout, dans la compassion, la tristesse. Ainsi nous pouvons comprendre que Dieu ne refusera jamais nos questions et qu'il sera présent même au coeur de son silence.

